

Dans le cadre de l'enquête sur la sécurité 2013, 3 025 résidents ont été interrogés sur divers délits violents éventuellement subis. Il en ressort que 17% des personnes interviewées ont été harcelées au cours des 5 années précédant l'enquête (harcèlement moral / menaces / brimades), 4% ont été victimes de vols avec violence, 9% ont subi des violences physiques et 4% ont été victimes de violence sexuelle. Globalement, les jeunes résidents étaient plus exposés que les moins jeunes. Les hommes ont été deux fois plus souvent victimes de vols avec violence que les femmes alors que ces dernières ont beaucoup plus fréquemment vécu des agressions sexuelles. Les victimes de violence sexuelle ont également subi plus fréquemment de la violence physique. La classe d'âges des 25 – 34 ans se dit la moins inquiète par des atteintes physiques, même si elle est la plus concernée. Les hommes les appréhendent également moins que les femmes alors qu'ils en sont presque aussi souvent victimes. Parmi les personnes ayant subi de la violence physique entre 2008 et 2012, 38% en ont été victimes à plusieurs reprises. La plupart des agressions ont eu lieu au Grand-Duché (86%) et l'agresseur a le plus souvent agi seul (70%). 33% des victimes connaissaient leurs agresseurs de nom et dans 26% de ces cas il s'agissait de l'ex-conjoint.

17% des personnes interviewées ont été harcelées au cours des 5 dernières années

Dans le cadre de l'enquête sur la sécurité 2013, 3 025 résidents ont été enquêtés sur divers délits desquels ils auraient éventuellement été victimes au cours des 5 années précédant l'enquête. Il s'agit d'infractions concernant l'ensemble du ménage (p.ex. un cambriolage) mais également de délits commis sur des individus tels des vols par exemple. L'enquête distingue également les délits sans violence (p.ex. la fraude) des agressions violentes qui font l'objet de cette publication.

Les infractions au niveau du ménage englobent les vols de voitures, motos et vélos ainsi que les vols du contenu du véhicule et les cambriolages. Les ménages victimes de tels délits devaient préciser s'il y a eu agres-

sion ou menace de violence. La majorité de ces infractions ont été commises sans violence. 9% des ménages ont été cambriolés et 8% étaient victimes d'un vol du contenu de leur véhicule; les vols de voitures ou de motos étaient peu fréquents (voir tableau 1). Les délits accompagnés de violence ou de menaces étaient très rares et ne concernaient que 0.5% des ménages.

Tableau 1 : Prévalence des délits avec ou sans violence au niveau du ménage

	Sur 5 ans	
	Sans violence	Délits Avec violence
Vol de voiture	1.1%	0.5%
Vol dans une voiture	8.0%	
Vol de moto/scooter/mobylette	0.2%	
Vol de vélo	3.9%	
Cambriolage	9.4%	

Source : STATEC – Enquête sur la sécurité 2013 ; Les délits au niveau des ménages concernent l'ensemble de ces derniers et non pas seulement ceux possédant des voitures, motos ou vélos. Il s'agit des infractions commises au Luxembourg et à l'étranger

Au niveau des individus, la question relative aux vols a été formulée comme suit : « Au cours des 5 dernières années - donc depuis début 2008 - quelqu'un a-t-il volé ou essayé de vous voler quelque chose en utilisant ou en vous menaçant d'utiliser la force ? » 4% des personnes enquêtées ont répondu par l'affirmative (voir tableau 2). L'agression psychique sous forme d'harcèlement quant à elle a été couverte par la question suivante : « Au cours des 5 dernières années - donc depuis début 2008 - avez-vous été personnellement victime de harcèlement ? Par « harcèlement », on entend du harcèlement moral, des menaces ou des brimades. On parle ici surtout de blessures psychologiques infligées à une personne moyennant du harcèlement moral et pas de menaces comme dans le cadre d'un vol avec violence ». 17% des répondants disaient avoir été harcelées sur la période sous revue.

Les questions relatives aux vols et au harcèlement étaient suivies des questions d'ordre socio-démographiques. Par la suite, les personnes étaient priées de répondre à des questions relatives aux agressions physiques et sexuelles. Vu le caractère très personnel du sujet, les enquêtés pouvaient à tout moment mettre fin à l'interview. Malgré la sensibilité du

sujet, 87% ont poursuivi l'entretien. Parmi eux, 9% ont répondu par l'affirmative à la question suivante : « Avez-vous été personnellement attaqué ou sérieusement menacé par quelqu'un au cours des cinq dernières années - donc depuis début 2008 - à la maison ou ailleurs, par exemple dans un bar, dans la rue, à l'école, dans les transports publics, au cinéma, à la plage ou au travail ? »

4% des personnes ont déclaré avoir vécu des agressions sexuelles : « Tout d'abord, une question assez personnelle. Il arrive que certains individus se livrent de manière offensante à des attouchements sur d'autres personnes. Ceci peut se produire aussi bien à la maison qu'à l'extérieur, par exemple dans un bar, dans la rue, à l'école, dans les transports publics, au cinéma, à la plage ou au travail. En mettant à part les incidents déjà mentionnés : Est-ce que quelque chose de similaire vous est arrivé au cours des 5 dernières années - donc depuis début 2008 ? » Parmi les cas d'agressions sexuelles, 75% étaient des comportements indécents et 14% des atteintes à la pudeur. Les viols (6%) et tentatives de viols (4.5%) étaient moins fréquents.

Tableau 2 : Prévalence des délits avec violence au niveau individuel

	Sur 5 ans
Vol avec violence	4.0%
Harcèlement	17.0%
	Sujets délicats
Entretien abandonné	12.8%
Entretien poursuivi	87.2%
	En cas de poursuite de l'entretien
Violence physique	8.7%
Violence sexuelle	4.1%
dont: Viol	6.2%
dont: Tentative de viol	4.5%
dont: Atteinte à la pudeur	14.2%
dont: Comportement indécent	75.1%

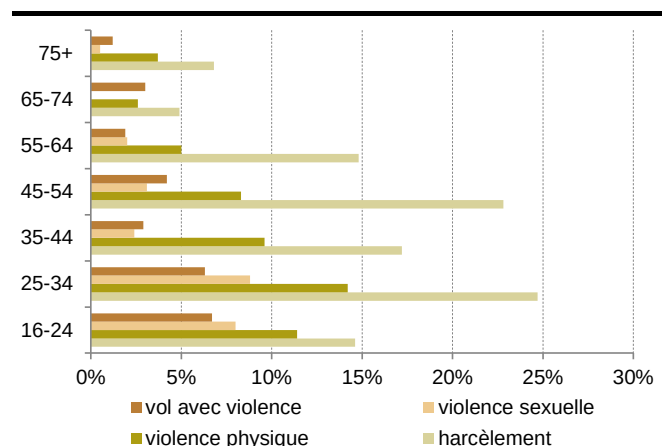
Source : STATEC – Enquête sur la sécurité 2013 ; Les délits au niveau des ménages concernent l'ensemble de ces derniers et non pas seulement ceux possédant des voitures, motos ou vélos. Il s'agit des infractions commises au Luxembourg et à l'étranger

Les jeunes adultes sont plus souvent victimes d'actes de violence que les retraités

La probabilité d'être victime d'un des quatre délits prévus dans l'enquête varie en fonction de l'âge et du genre. Il existe également des liens entre les délits.

La classe d'âges des 25–34 ans est la plus touchée par le harcèlement et la violence physique ou sexuelle (graphique 1). Les jeunes âgés entre 16 et 24 ans sont plus souvent victimes de vols avec violence. Globalement, le taux de victimation diminue avec l'âge. Toutes classes d'âges confondues, le harcèlement est le délit le plus fréquent, suivi par la violence physique. Ce n'est que dans la catégorie des 65–74 ans que les cas de vol avec violence sont plus fréquents que ceux de violence physique.

Graphique 1 : Taux de victimation (2008 – 2012) selon l'âge des victimes



Source : STATEC – Enquête sur la sécurité 2013

Les hommes sont deux fois plus souvent victimes de vols avec violence que les femmes alors que ces dernières sont de loin les plus touchées par la violence sexuelle (tableau 3). Il n'y a quasiment pas d'écart hommes-femmes en ce qui concerne le harcèlement et la violence physique.

Tableau 3 : Taux de victimation (2008 – 2012) selon le genre

	Hommes	Femmes
Harcèlement	17.6%	16.5%
Violence physique	9.5%	7.9%
Vol avec violence	5.1%	2.8%
Violence sexuelle	0.8%	7.4%

Source : STATEC – Enquête sur la sécurité 2013

Plus d'un tiers des victimes de violence sexuelle, a également subi de la violence physique (tableau 4). Les personnes n'ayant pas subi de violence sexuelle n'ont que rarement (8%) connu des agressions physiques. À l'inverse, il ressort de l'enquête que 17% des victimes d'attaques physiques ont également vécu des violences sexuelles. Parmi ceux n'ayant pas subi de violences physiques, 3% ont subi des agressions sexuelles.

Tableau 4 : Liens entre violence physique et sexuelle

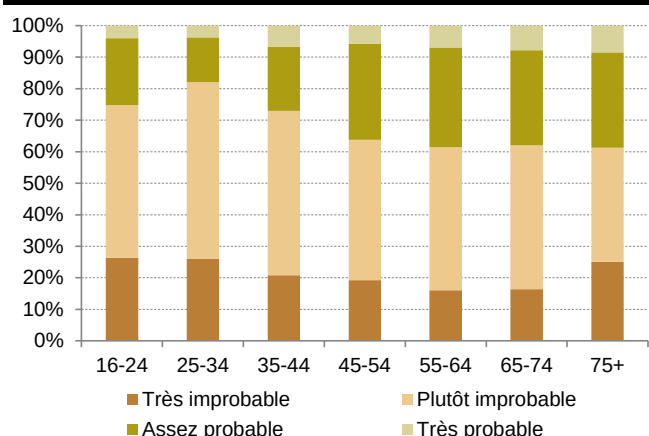
	Violence sexuelle	
	victimes	non victimes
Violence physique: victimes	35.5%	7.6%
Violence physique: non victimes	64.5%	92.4%
	100.0%	100.0%
	Violence physique	
	victimes	non victimes
Violence sexuelle: victimes	16.6%	2.9%
Violence sexuelle: non victimes	83.4%	97.1%
	100.0%	100.0%

Source : STATEC – Enquête sur la sécurité 2013

Bien que les 25–34 ans soient les plus touchés par la violence physique, ce sont eux qui craignent le moins ce genre d'agressions

Le graphique 1 met en évidence que la classe d'âges des 25–34 ans figure parmi les plus touchées par le vol avec violence. C'est cependant dans cette même classe d'âges que l'on retrouve le plus de personnes jugeant la survenance d'un vol avec violence dans l'année à venir « très improbable » ou « plutôt improbable ».

Graphique 2 : Probabilité estimée de la survenance d'un vol violent par classes d'âges



Source : STATEC – Enquête sur la sécurité 2013

Bien que les hommes soient deux fois plus concernés par les vols violents que les femmes, ils ne sont que 5% à estimer leur survenue au cours des prochains 12 mois « très probable » et 22% « assez probable ». Chez les femmes, ces craintes sont plus élevées avec 7% respectivement 27% (tableau 5).

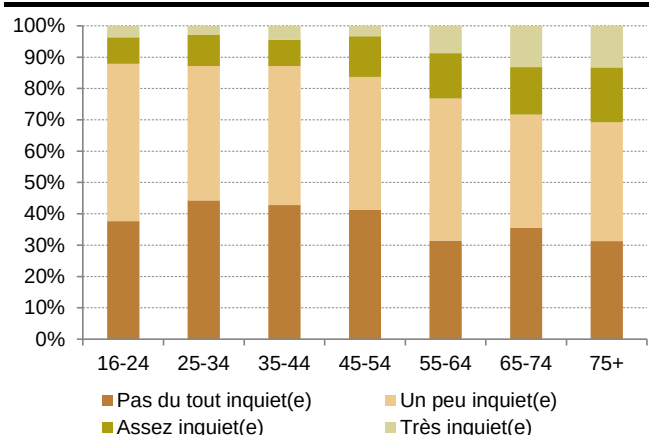
Tableau 5 : Probabilité estimée de la survenance d'un vol violent selon le genre

	Hommes	Femmes
Très improbable	25.4%	17.8%
Plutôt improbable	48.4%	47.9%
Assez probable	21.6%	27.3%
Très probable	4.6%	7.0%
	100.0%	100.0%

Source : STATEC – Enquête sur la sécurité 2013

Il ressort du graphique 1 que la classe d'âges des 25–34 ans est la plus touchée par les agressions physiques. C'est également la tranche d'âges qui craint le moins des violences physiques à son égard. À la question : « Dans quelle mesure craignez-vous d'être agressé physiquement par un inconnu ? », 44% ont répondu « Pas du tout inquiet(e) ». Toutes les autres classes d'âges étaient plus inquiètes (graphique 3).

Graphique 3 : Inquiétude face aux agressions physiques par classes d'âges



Source : STATEC – Enquête sur la sécurité 2013

Même s'il n'y a quasiment pas d'écart hommes – femmes en matière de violence physique subie (tableau 2), il apparaît que les femmes sont plus nombreuses à redouter de telles agressions : parmi elles, 8% sont « très inquiètes » et 16% se disent « assez inquiètes ». Chez les hommes, ces taux sont divisés par deux (tableau 6).

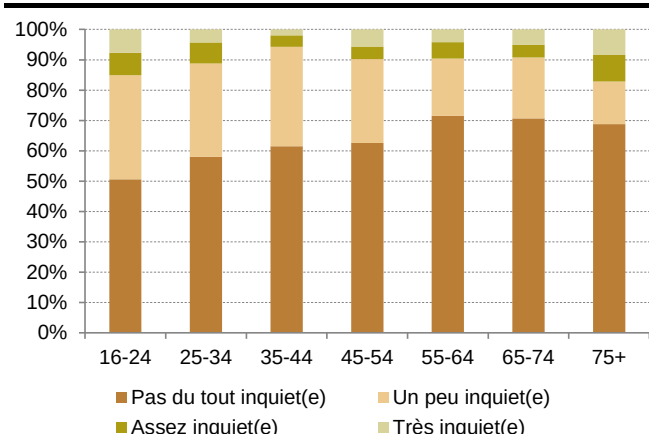
Tableau 6 : Inquiétude face aux agressions physiques selon le genre

	Hommes	Femmes
Pas du tout inquiet(e)	52.0%	26.1%
Un peu inquiet(e)	36.5%	50.3%
Assez inquiet(e)	7.6%	15.7%
Très inquiet(e)	3.9%	7.9%
	100.0%	100.0%

Source : STATEC – Enquête sur la sécurité 2013

En matière d'appréhension du harcèlement sexuel, les résultats de l'enquête sont mitigés. Ainsi, la part des enquêtés qui se disent « pas du tout inquiet(e)s » augmente avec l'âge. Parallèlement la part de ceux qui sont « très inquiet(e)s » ou « assez inquiet(e)s » diminue jusqu'à la classe d'âges des 35–44 ans, pour remonter au-delà de cette tranche d'âge.

Graphique 4 : Inquiétude face au harcèlement sexuel par classes d'âges



Source : STATEC – Enquête sur la sécurité 2013

À l'instar de la crainte d'agressions physiques, les femmes sont également plus inquiètes en matière d'harcèlement sexuel que les hommes. L'écart hommes-femmes en matière d'appréhension est plus prononcé pour le harcèlement sexuel que pour les agressions physiques (tableau 7).

Tableau 7 : Inquiétude face au harcèlement sexuel selon le genre

	Hommes	Femmes
Pas du tout inquiet(e)	84.6%	40.5%
Un peu inquiet(e)	12.2%	41.8%
Assez inquiet(e)	1.6%	9.6%
Très inquiet(e)	1.6%	8.1%
	100.0%	100.0%

Source : STATEC – Enquête sur la sécurité 2013

33% des victimes de violences physiques connaissaient leurs agresseurs de nom: dans 26% de ces cas il s'agissait de l'ex-conjoint

Concernant le délit « violence physique », 62% des victimes n'ont été agressées qu'une seule fois au cours des 5 années précédant l'enquête. Elles ont également déclaré les détails suivants: 86% des agressions ont eu lieu au Luxembourg et dans la majorité des cas (70%) il s'agissait d'un seul agresseur. 8% des victimes ont été agressées par plus de trois malfaiteurs. 44% des victimes ne connaissaient pas leur(s) agresseur(s), et 16% le / les connaissaient de vue. Dans 7.5% des cas, l'agresseur n'a pas pu être identifié parce que l'agression a eu lieu dans l'obscurité (la nuit) ou parce que l'agresseur était masqué. 33% des victimes connaissaient au moins un malfaiteur de nom. Dans ces cas, il s'agissait souvent de l'ex-conjoint (26%) et plus rarement du conjoint actuel (10%). 17% des agresseurs connus étaient des collègues de travail et plus rarement des membres de la famille ou des amis. Dans près d'un tiers des cas, les agresseurs connus de noms n'appartenaient à aucune catégorie citée (tableau 8) et dans 5% des cas les victimes ne voulaient pas donner plus de détails.

Dans 22% des cas les agresseurs n'étaient pas armés. Dans 62% des délits il y a seulement eu menace de violence, dans 38% la violence a été appliquée. Dans ce cas, 27% des victimes ont été blessées. Près de la moitié ne s'est pas fait traiter médicalement (48%), 41% ont subi un traitement ambulatoire et dans 11% des cas, les blessures étaient d'une gravité nécessitant au moins une journée d'hospitalisation.

Tableau 8 : Détails relatifs aux violences physiques

Fréquence sur 5 ans (N = 224)	
Une fois	62.2%
Plusieurs fois	37.8%
Détails sur la occurrence	
Pays (N = 224)	
Au Luxembourg	86.3%
À l'étranger	13.7%
Nombre d'agresseurs (N = 221)	
1	69.7%
2	9.7%
3	12.3%
Plus de 3	8.3%
agresseur (N = 224)	
Identification impossible	7.5%
Inconnu	44.0%
Connu de vue	15.9%
Connu de nom	32.6%
<i>Conjoint actuel</i>	9.6%
<i>Ex-conjoint</i>	25.9%
<i>Membre de la famille</i>	5.9%
<i>Ami proche</i>	3.7%
<i>Collègue de travail</i>	17.4%
<i>Aucune des catégories citées</i>	32.7%
<i>Refus de réponse</i>	4.8%
Agresseur armé? (N = 219)	
Oui	22.0%
Non	78.0%
Application ou menace de violence (N = 224)	
Menaces de violence	61.8%
Application de violence	38.2%
<i>Pas de blessures</i>	72.8%
<i>Blessures</i>	27.2%
<i>Pas de traitement médical</i>	48.1%
<i>Traitement ambulatoire</i>	41.1%
<i>Hospitalisation d'au moins une journée</i>	10.8%
<i>Traitement ambulatoire</i>	41.1%

Source : STATEC – Enquête sur la sécurité 2013

Note méthodologique

L'enquête sur la sécurité a été menée de juin à septembre 2013 via des entretiens téléphoniques auprès d'un échantillon de 3 025 personnes âgées de 16 ans et plus vivant dans des ménages privés. Les numéros de téléphone contactés ont été générés de manière aléatoire par ordinateur selon la technique du « Random Digit Dialing ».

**Université du Luxembourg
Research Unit INSIDE**

Andreas.Heinz(at)uni.lu
Tél.: 46 66 44-9746

**Institut national de la statistique
et des études économiques
Luxembourg**

info@statec.etat.lu
Tél.: (+352) 247-84219

www.statistiques.lu

ISSN 2304-7135